



Objet du mois

Janvier 2026

Une molaire de mammouth découverte dans la Meuse près de Namur

Cette molaire de mammouth laineux a été déposée en décembre 2025 au Musée du Malgré-Tout par M. Claude Robert, professeur retraité, à l'occasion de l'exposition « Autour des mammouths - Histoire d'ivoire clair », présentée au musée jusqu'au 5 avril 2026.

Elle a été découverte près de Namur lors d'un chômage de la Meuse. La mise en chômage de la Meuse est une opération qui se déroule environ tous les 5 ans en Haute-Meuse, de la frontière franco-belge jusqu'à Namur : le fleuve est partiellement vidé pour permettre les travaux d'entretien indispensables des berges, barrages et écluses, et pour nettoyer le lit du fleuve.

Photo d'illustration : La Meuse en chômage en 2017, à la hauteur des îles de Godinne.



©Miguel Tremblay – Travail personnel

Il s'agit d'une molaire inférieure gauche, longue de 27,5 cm, large de 7,32 cm et haute de 15 cm. La longueur de la face occlusale étant de 15,5 cm, on peut estimer qu'il s'agit d'une M4 (quatrième molaire depuis la naissance), comportant 27 crêtes d'émail ce qui donnerait à l'animal un âge d'environ 13 à 15 ans.

Le mammouth laineux (*Mammuthus primigenius*), trouve son origine en **Sibérie**, où il apparaît il y a environ 400000 ans, à la suite d'une longue histoire évolutive au sein du genre *Mammuthus*. À partir de cette région, l'espèce se diffuse progressivement vers l'ouest et atteint l'Europe entre -190000 et -150000 ans, profitant des conditions climatiques froides caractéristiques des périodes glaciaires.



Orthographic map centred on Siberia
©M.Bitton – Travail personnel

La taille du mammouth laineux mâle adulte varie de 2,8 à 3 m. Les plus grands individus pouvaient atteindre 3,5 m. Hautement spécialisé pour les environnements glaciaires froids et secs du Pléistocène, il présente un ensemble d'adaptations remarquables : plusieurs couches de fourrure isolante, une réduction importante de la taille des oreilles afin de limiter les pertes thermiques, ainsi qu'un repli cutané protégeant l'anus du gel. Il occupe un rôle central dans les écosystèmes glaciaires, partageant son habitat avec de nombreux autres grands mammifères comme le rhinocéros laineux, le bison des steppes, le cheval, le renne, le lion des cavernes et l'Homme préhistorique.

Les crêtes d'email des molaires du mammouth laineux constituent une adaptation majeure à son milieu. Elles résultent d'un empilement de lamelles prismatiques d'email alternant avec dentine et cément, formant des surfaces parallèles très résistantes à l'usure. Cette structure permet le broyage efficace d'herbes abrasives riches en silice.

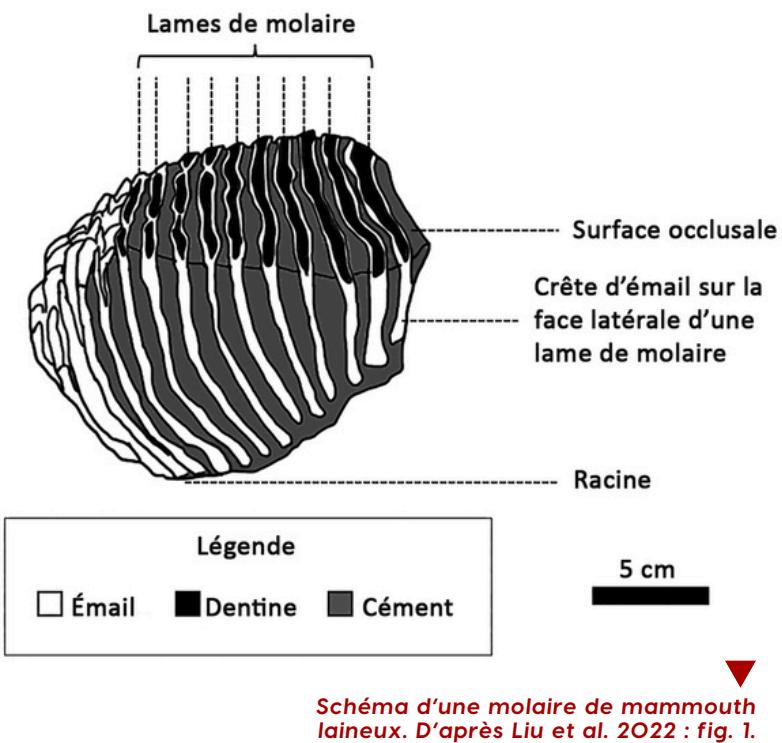
Chez le mammouth laineux, chaque molaire présente généralement entre 26 et 30 crêtes d'email, un nombre nettement supérieur à celui relevé chez ses ancêtres plus anciens, tels que *Mammuthus meridionalis* ou *Mammuthus trogontherii*. Cette augmentation progressive du nombre de lamelles dentaires témoigne d'une évolution adaptative vers un régime alimentaire dominé par les graminées, caractéristiques des environnements ouverts et froids du Pléistocène supérieur.

Les mammouths eurasiatiques ont franchi à deux reprises le pont terrestre de la Béringie pour coloniser le continent américain. La première vague concerne le mammouth méridional, il y a environ 1,5 MA. Une seconde migration voit l'arrivée du mammouth laineux en Amérique du Nord, il y a environ 100 000 ans. De nombreux restes fossiles de cette espèce ont été découverts en Alaska, au Canada et dans le nord des États-Unis, parfois exceptionnellement bien conservés grâce au pergélisol, permettant l'étude de tissus mous, de poils et même de contenus stomacaux, comme en Sibérie.

Strictement inféodé aux milieux froids et ouverts de la steppe péri-arctique, le mammouth laineux ne s'est pas étendu vers les régions plus méridionales du continent américain. Ces zones étaient déjà occupées par *Mammuthus columbi*, issu du mammouth méridional et bien adapté à des environnements plus tempérés. Cette espèce imposante pouvait dépasser 4 m au garrot. Bien que les restes fossiles des deux espèces aient été retrouvés associés sur certains sites, notamment dans le gisement de Hot Springs (Dakota du Sud), les données paléontologiques suggèrent qu'elles ont coexisté sans réelle compétition, exploitant des niches écologiques distinctes.

À l'échelle des temps géologiques, les mammouths ont disparu relativement récemment. De petites populations isolées ont subsisté jusqu'à environ 4500 ans avant notre ère sur [l'île de Wrangel](#), dans l'océan Arctique sibérien. Ces mammouths, de taille réduite, illustrent un phénomène bien connu en biologie évolutive: le nanisme insulaire. Celui-ci résulte des contraintes propres aux environnements fermés, caractérisés par une disponibilité limitée des ressources et une faible diversité biologique.

Contrairement à une idée reçue, le mammouth laineux n'est pas l'ancêtre direct des éléphants actuels, mais une branche cousine issue d'une divergence ancienne remontant à plus de 5 MA. Étroitement adapté à un écosystème aujourd'hui disparu – la steppe à mammouths, vaste milieu froid et sec s'étendant sur l'Eurasie et l'Amérique du Nord – il a décliné puis disparu en même temps que disparaissait son environnement.



Pierre Cattelain

Archéologue, directeur scientifique du Cedarc/Musée du Malgré-Tout



Dent de mammouth découverte dans la Meuse © Musée du Malgré-Tout

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Cattelain P. – 2025. Les ancêtres, petits et grands : l'ordre des proboscidiens. In : Cattelain P. & Mauriello P. (dir.), Autour des mammouths. Histoires d'ivoire clair. Treignes, Cedarc (Guides archéologiques du Malgré-Tout) : 7-30.
- Germonpré M. – 2025. Le mammouth laineux, icône de l'Âge glaciaire. In : Cattelain P. & Mauriello P. (dir.), Autour des mammouths. Histoires d'ivoire clair. Treignes, Cedarc (Guides archéologiques du Malgré-Tout) : 31-44.

**Catalogue publié par le musée à retrouver
sur notre boutique en ligne !**